

Bonjour Mesdames, Bonjour Messieurs,
Chers amis,

Nguyen Thanh Trung m'a demandé de venir présenter en quelques lignes (selon ses propres termes) son ouvrage intitulée 'Vision de la femme dans la littérature du Sud-Vietnam'.

Je tiens à remercier Trung de cette marque de confiance.

Tout d'abord, je me permets de présenter Trung, mon frère aîné de 7 ans puisqu'il était de la promo 57 de JJR et que j'étais de la promo 64 :

-Né en 1938 à Hoi An au Vietnam, Trung était professeur de Français à Saigon.

En 1974, il a obtenu une bourse d'études pour suivre des enseignements en linguistiques et en sciences sociales à la Sorbonne. En 2009, à l'âge de 71 ans, il a soutenu une thèse de doctorat à l'université de Provence.

Soutenir une thèse à cet âge avancé mérite un grand respect de nous tous.

Le présent livre est un extrait de cette thèse.

Déjà en Juillet 2011, La Lettre de JJR , le bulletin d'information de notre amicale a fait paraître une note de lecture écrite par notre responsable de l'information Georges Nguyen Cao duc pour présenter cet ouvrage .Vous la trouverez sur notre site 'aejjrsite.free.fr .

L'auteur a choisi pour fond d'études un aspect restreint du Vietnam, la femme sud-vietnamienne, pendant la période de 1858 à 1945.

L'étude se situe donc dans un cadre spatial et temporel bien précis :

Comme cadre spatial, il s'agit d'une contrée nouvellement fondée au 17^{ème} siècle par les seigneurs Nguyễn, devenue ensuite une colonie française nommée Cochinchine.

Comme cadre temporel, il s'agit de la période contemporaine, entre le début de la colonisation française (1858 :l'année ou la France commence à occuper avec son armée une partie de la

Cochinchine) et l'indépendance (1945 :l'année du coup de force de l'armée japonaise qui met fin au régime colonial et protectorat français en Indochine).

Cette femme comment est elle, qui est elle, comment la perçoit-on, comment réagit-elle dans la vie, au foyer ?

S'agit il d'une femme docile, effacée, appliquant à la lettre les règles de Confucius, celles des 3 subordinations ou 'Tam Tòng' (qui subordonnent la femme à son père avant le mariage, à son mari une fois mariée, à ses fils après la mort du mari) et celles de 4 vertus dénommée 'Tứ Đức'.(Công,Dung,Ngôn ,Hạnh).

A travers les œuvres littéraires des auteurs locaux d'abord, mais également à travers les dictons, les proverbes, les chansons populaires, les faits divers de société, l'auteur cherche à révéler une image de la femme du Sud complètement différente.

D'abord par comparaison avec sa consœur du Nord.

L'auteur a mis en évidence les différences entre Thuy Kieu de Nguyen Du au Nord et Kiêu Nguyệt Nga dans Luc Van Tien de Nguyen Dinh Chieu au Sud.

L'histoire de deux jeunes filles, issues de bonne famille, qui ont connu le même destin. Toutes les 2 ont été jetées hors du foyer de leurs parents ; elles ont dû passer bien des années tourmentées avant de retrouver des hommes de leur vie.

Dans les situations difficiles, la détermination de Nguyệt Nga, son courage l'a sauvée de tomber dans les mains des malfaiteurs alors que, à maintes reprises, confrontées aux mêmes situations,Thuy Kiêu se soumet...

Pour pouvoir expliquer ces différences, l'auteur nous invite à retourner sur les origines du Vietnam.

C'est un pays qui a plus de 2 mille ans d'histoire. La nation vietnamienne confinée dans ses débuts dans le Nord Vietnam, était sous domination chinoise pendant presque 10 siècles.

Et il faut attendre 939 avec l'avènement de Ngô Quyền qui en gagnant la bataille navale de Bach Dang, a permis au peuple vietnamien d'accéder à l'indépendance. Pendant toute cette longue nuit chinoise, la société vietnamienne (du Nord) subissait l'influence du confucianisme, du taoïsme et du bouddhisme introduits de Chine. Surtout le confucianisme, dont la doctrine est

adoptée comme idéologie d'état, sa morale servant de guide...par les rois des dynasties successives.

La morale confucéenne qui régit les relations entre le roi et le peuple, entre parents et enfants, entre mari et femme a une mainmise évidente sur la femme septentrionale, plus discrète, plus intérieure, s'effaçant devant son mari, comme le laissent voir certains romans du mouvement Tu Luc Van Doan (dans Doan Tuyêt de Nhat Linh.)...

A la différence du Nord, le Sud Vietnam n'existait que depuis 4 siècles, depuis que le seigneur Nguyen Hoang, demanda à être envoyé dans la région de Thuân Quang en qualité de gouverneur, pour échapper à son beau frère le seigneur Trinh Kiem.

C'était en 1558.

Depuis cette date commence la marche forcée et continue des migrants du Nord vers le Sud, condition sine qua non de la survie des seigneurs Nguyen et leurs sujets.

Pendant plus de quatre siècles, ces vietnamiens venant du Nord arrivent à constituer un deuxième Vietnam (le Sud Vietnam) constitué des villes dans le Centre conquises aux Chams et de celles dans le delta du Mékong prises aux Khmers.

Dans cette nouvelle contrée, 'qui possède des espaces plus étendus, des rizières qui s'étendent à perte de vue, où la vie est relativement plus facile, où le contact est permanent avec d'autres ethnies, tels les Khmers, les Chams, où le climat est plus chaud notamment pendant la sécheresse', ces hommes et ces femmes ne peuvent être que différents que leurs compatriotes du Nord .

'Tout en restant vietnamiens, ils sont différents de ceux du Nord', a écrit l'auteur :

Esprit plus ouvert, plus généreux, un parler plus franc et volubile, mais moins prévoyant, plus nonchalant, et surtout plus enclin à se livrer aux jeux de l'argent... Telles étaient les différences de caractère entre les gens du Nord et ceux du Sud.

Quant à la femme du Sud, elle serait d'après les œuvres littéraires des écrivains du Sud ,surtout de Ho Bieu Chanh, 'la résultante de la lente osmose entre les Vietnamiens et les autres peuples (les Chams,les Khmers...)

Brassage des peuples, brassage des us et coutumes, inter-influence culturelle entre les vietnamiens d'un côté, les Chams et Khmers de l'autre, tout cela aurait permis à un autre type de femme d'émerger, la femme vietnamienne du Sud' :

Plus directe, plus prompte à réagir, et plus capable d'aller plus loin dans l'expression de ses sentiments, tels la colère, la jalousie ou l'amour... La femme du Sud se montre partout, moins soumise et plus revendicatrice, plus entreprenante avec une forme de domination au foyer, bref tous ces traits de caractère si éloignés du confucianisme dogmatique.

On ne peut pas dire que les Sudistes ignorent complètement la morale confucéenne ; ces descendants des pionniers, des migrants, des exilés adaptent cette morale à leurs nouvelles conditions de vie, en fonction de leur environnement.

Ce n'est plus le confucianisme pur et dur des Song, mais il prend plutôt la forme d'une éthique, d'une morale sociale qui aide les gens à vivre.

Suong Nguyêt Anh, Ba Trà malgré leur appartenance à des milieux différents de la société, malgré leur différence de conduite, présentent au fond les mêmes caractéristiques propres à la femme de type méridional : Maitrise de ses sentiments et la volonté de conduire elle-même sa vie...

De 1958 à 1945, avec l'intervention française, la société sud-vietnamienne a connu de nombreux soubresauts, d'après l'auteur. Elle a dû affronter 'le heurt de 2 civilisations, de 2 cultures ,l'une de tradition millénaire vietnamienne ,l'autre occidentale, qui prônait, l'esprit critique, la liberté et égalité entre homme et femme'.

De ce choc, sont nés des personnages victimes d'un mal nouveau : Les Hac Cong Tu, les Bach Công Tu, les demoiselles Ba Tra sont des exemples de cette acculturation mal digérée voire déculturation.

L'influence française pendant un siècle, bien plus forte au Sud qu'au Nord, aurait accéléré cette libération de la femme. Des mouvements féministes renforcent davantage le rôle de la femme dans la famille et dans la société, et confortent cette 'domination féminine', cette 'exception cochinchinoise'.

Pour comprendre cette exception, l'auteur nous invite de nous tourner vers le passé lointain du peuple viêt et de nous interroger sur le système du matriarcat qui existait dans les temps préhistoriques, en Chine, au Vietnam et chez les Chams.

Ce matriarcat a bien résisté en Chine parmi les ethnies dans les provinces du Sud de la Chine. Il perdure encore chez certaines minorités ethniques dans les régions montagneuses du Sud-Vietnam.

Cette habitude de commander, cette force morale et cette persévérance dans le travail chez la femme d'autrefois, se transmettent de génération en génération. C'est ce qui explique cette force de caractère de la femme sud vietnamienne d'aujourd'hui.

Et selon Jean Feray, cette émergence de la société du Vietnam du Sud, l'influence française, le rapprochement culturel avec les peuples de la montagne ont permis 'le décrochage irréversible du Vietnam de la Chine et son insertion définitive dans le Sud-Est asiatique'.

Afin de terminer son ouvrage, l'auteur appelle de ses vœux d'autres études sur l'origine du peuple viet, d'autres découvertes en archéologie, en anthropologie pour mieux connaître la culture et la civilisation des ethnies minoritaires, dans le but de mieux comprendre les spécificités et la diversité des peuples qui habitent l'Indochine en général, et la Cochinchine en particulier.

Il conclut son ouvrage en formulant l'espoir que son modeste travail apportera un éclairage 'sur les originalités, les individualités et les caractéristiques 'de la femme dans la société du Vietnam du Sud.

Je me tourne maintenant vers Trung pour lui poser une question :

- Comme tu es encore en bonne santé, pourquoi ne pas mener d'autres études pour nous faire découvrir la femme vietnamienne d'aujourd'hui, tant au Vietnam, qu'en Amérique ou en France ?
- et de le suggérer de venir lui-même présenter de vives voix les différences entre Thuy Kieu du Nord et Kieu Nguyet Nga du Sud, ou de Suong Nguyet Anh et Ba Tra...si l'on a le temps bien entendu...

Avant de lui laisser la parole, je vous encourage de découvrir ce livre de 373 pages riches et denses ; je ne suis pas sûr d'avoir tout compris ce qu'il a écrit mais je suis certain d'avoir appris beaucoup de choses sur le Vietnam.

Je vous remercie.